

A38 CARRIÈRES ET PROFESSIONS



Commission scolaire des Draveurs
Découvrir, grandir, devenir

La commission scolaire est à la recherche d'une candidate ou d'un candidat pour combler le besoin suivant :

AVOCATE OU AVOCAT

- ◆ Poste temporaire (durée approximative d'une année)
- ◆ Concours PPE-2011-10J

Nature du travail

L'emploi d'avocate ou avocat comporte plus spécifiquement l'exercice d'attributions conformes à celles définies dans la Loi sur le Barreau, L.R.O., c. B-1.

L'avocate ou l'avocat fournit sur demande des avis juridiques; elle ou il exerce au besoin toutes les fonctions de sa profession.

Pour connaître les modalités et pour une description plus détaillée du poste et des exigences, visitez notre site Internet (www.csd.draveurs.qc.ca) sous la rubrique « Offres d'emploi ».

La Commission scolaire des Draveurs applique un programme d'accès à l'égalité en emploi et invite les femmes, les membres des minorités visibles, les membres des minorités ethniques, les autochtones et les personnes handicapées à présenter leur candidature.

Au service de la réussite de chacun

Le directeur:
Denis St-Onge
Service des ressources humaines



CONSEIL DES ÉCOLES CATHOLIQUES DU CENTRE-EST
Le meilleur conseil où un patron vous donne

POSTES À POURVOIR

Le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) est à la recherche de personnes intéressées à se joindre à son équipe pour poursuivre avec passion une vision commune, axée sur la collaboration et sur l'innovation en éducation. Avec plus de 19 000 élèves fréquentant 39 écoles élémentaires, 10 écoles secondaires et son école pour adultes, le CECCE est LE PLUS IMPORTANT RÉSEAU CANADIEN D'ÉCOLES de langue française à l'extérieur du Québec.

Notre MISSION
« Outiller chaque élève pour sa réussite scolaire, son épanouissement personnel, sa citoyenneté et son engagement dans la catholicité et la francophonie. »

LISTE D'ADMISSIBILITÉ

Dossier 92/10-11
Éducatrices et éducateurs de la petite enfance

POSTES EN ENSEIGNEMENT

REPÈRE
Dossier 126/10-11, 2^e affichage
Deux postes à 100 % du temps au programme Repère

LA RELANCE
Dossier 127/10-11, 2^e affichage
Un poste à 100 % du temps au programme La Relance

ENSEIGNANTE OU ENSEIGNANT ITINÉRANT EN INTERVENTION LINGUISTIQUE ET CULTURELLE ALF/PANA, DU JARDIN À LA 6^e ANNÉE

SERVICE DU SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE, VOLET PÉDAGOGIQUE
Dossier 140/10-11, 2^e affichage
Un poste à 100 % du temps pour travailler à la priorité suivante : accroître les capacités du Conseil et des écoles à offrir des services aux élèves ALF/PANA du jardin à la 6^e année

PRÉPOSÉE OU PRÉPOSÉ AUX SOINS ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE CATHOLIQUE ÉLISABETH-BRUYÈRE
Dossier 147/10-11
Un poste régulier à 100 % du temps, 10 mois (30 heures/semaine)

Direction des ressources humaines
4000, rue Labelle, Ottawa (Ontario)
K1J 1A1
Téléphone : 613-744-2555 ou sans frais 1-888-230-5131
Téléc. : 613-746-3165
Courriel : dir@ceccethcatholique.ca



Nature du poste :
DIRECTION DES COMMUNICATIONS ET PROGRAMMES

Lieu : Ottawa
Type de poste : À temps plein, permanent (période de probation de 6 mois)
Salaires : entre 50,000\$ et 65,000\$
Date de début : août 2011
Date limite de candidature : 6 juillet 2011

Sous la responsabilité de la direction générale, cette personne est responsable de toutes les communications et publications du CCMC, en vue de garantir les capacités optimales de réseautage et d'échanges entre toutes les coopératives francophones du Canada. De plus, le développement et la gestion de programmes d'envergure nationale, font partie intégrante de ses fonctions.

Connaissances essentielles : excellente maîtrise du français, bonne connaissance de l'anglais, diplôme universitaire dans un champ approprié, expérience en communications, connaissance des logiciels d'écriture et de mise en page. La connaissance du mouvement coopératif, d'organisation d'événements et de gestion d'un site web est un atout.

Pour postuler : Envoyez votre curriculum vitae et une lettre indiquant votre motivation pour ce poste, par courriel à rejean@ccmc.coop au plus tard le 6 juillet 2011. Pour plus d'information veuillez vous référer au site web : www.ccmc.coop

Agence de la santé et des services sociaux de l'Outaouais

Québec

L'Agence de la santé et des services sociaux de l'Outaouais (l'Agence) a pour mission première de contribuer à l'amélioration de l'état de santé et de bien-être des résidents de l'Outaouais. Elle assure, avec l'aide de ses ressources et en concertation avec ses partenaires, l'organisation et la gestion d'un système de santé et de services sociaux de qualité qui s'adapte continuellement aux caractéristiques propres à la région. De plus, l'Agence est le maître d'œuvre de la mise en place, sur son territoire, d'une organisation de services intégrés, via les réseaux locaux de services.

L'AGENCE EST À LA RECHERCHE D'UNE(E) :

AGENT(E) D'INFORMATION

Sous l'autorité du supérieur immédiat, en fonction des priorités de la direction, la personne salariée contribue à la définition des objectifs et des programmes d'information et de communication. Elle actualise des moyens et réalise des activités aptes à favoriser la circulation de l'information et à susciter les communications au sein de l'Agence et du réseau régional. Elle est responsable des relations avec les médias; assure les relations de presse de l'Agence et est l'un des principaux porte-paroles de l'Agence. Elle contribue aux objectifs d'information, de promotion, de consultation et de relations publiques de l'Agence et de ses directions.

Pour plus de précisions quant aux exigences et aux fonctions reliées à ce poste ou pour consulter nos autres offres d'emploi, veuillez consulter le site internet « <http://www.santemontreal.qc.ca> ».

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, au plus tard le 21 juin 2011, à :

Service des Ressources humaines
Agence de la santé et des services sociaux de l'Outaouais
104, rue Lois, Gatineau (Québec) J8Y 3R7
Télécopieur : 819 771-8632
Courriel : 977agenceoutaouais@ssss.gouv.qc.ca

Note : Nous communiquerons uniquement avec les candidatures retenues.

CONSEILLER(ÈRE) D'ORIENTATION OU EN CARRIÈRE

Fonctions :

- Administration et interprétation de tests psychométriques.
- Information scolaire et professionnelle, ainsi que counselling individuel.
- Animation de rencontres de groupe.
- Procéder aux suivis individuels et de groupe.
- Travailler en étroite collaboration avec des partenaires du milieu.
- Effectuer la tenue de dossiers.
- Participer à l'élaboration et à la réalisation de projets d'équipe.

Exigences principales pour le poste :

Détenir un BACC ou une Maîtrise en orientation scolaire et professionnelle. Aptitude à travailler avec les personnes âgées de 16 à 35 ans (36 ans et plus, un atout).

Personne autonome, organisée et apte à travailler sous pression. Bonne connaissance des tests psychométriques et du logiciel Microsoft Word. Entregent, esprit d'équipe, diplomatie, initiative, créativité et polyvalence.

Si le défi vous intéresse, faites parvenir votre curriculum vitae au comité de sélection en indiquant le concours : CO-06-11 avant le 20 juin 2011 9 h.

Par télécopieur au : **CARREFOUR**  jeanessen@carrefour.com Par courriel : cjepapineau@cjepapineau.qc.ca
819-986-9686

Pour de plus amples informations : www.cjepapineau.qc.ca/emploi.php

EN BREF

SINO-FOREST FAIT L'OBJET D'AUTRES RECOURS COLLECTIFS

TORONTO – La société Sino-Forest, propriétaire de terrains forestiers en Chine, dont les actions ont chuté après qu'elle eût été accusée d'avoir exagéré l'importance de ses actifs et de ses ventes, est confrontée à d'autres ennus judiciaires. Deux cabinets d'avocats en Ontario et un autre au Québec ont fait savoir qu'ils intenteraient un recours collectif contre la compagnie, certains de ses dirigeants et administrateurs, de même que la firme de vérification comptable Ernst & Young et l'entreprise d'experts-conseils Pöyry (Beijing) Consulting Company Limited. La compagnie est accusée de «diverses représentations qualifiées fausses ou trompeuses» en lien avec les actifs et revenus de Sino-Forest. La conformité des actes de la compagnie aux lois chinoises et aux principes comptables reconnus au Canada seront également remis en question, ont indiqué les cabinets.

LES CRIS VEULENT DES REDEVANCES SUR LEUR TERRITOIRE

MONTREAL – Le Grand conseil des Cris revendique la perception de redevances garanties sur les propriétés minières situées sur leur territoire, selon ce qu'écrivit *La Presse*, hier. Le cabinet du ministre délégué aux Ressources naturelles, Serge Simard, indique que lorsque la nation crie a déposé une telle proposition lors d'un symposium, les 31 mai et 1^{er} juin derniers, c'était la première fois qu'elle s'exécutait publiquement et de façon aussi étoffée. Le ministre n'a toutefois pas voulu faire de commentaires. Aucune mine n'est actuellement en exploitation en territoire cri mais le Plan Nord du gouvernement du Québec pourrait susciter des projets. Déjà, les Cris ont conclu une entente avec Goldcorp pour sa future mine d'or Opina. L'Association minière du Québec veut analyser la proposition des Cris avant de faire des commentaires.

OTTAWA SE PENCHERA EN JUILLET SUR LA FUSION DES BOURSES

NEW YORK – Le pdg de la Bourse de Toronto, Thomas Kloet, a indiqué hier que le gouvernement fédéral du Canada se pencherait en juillet sur son projet de fusion avec le groupe LSE, qui exploite notamment la Bourse de Londres. M. Kloet dit avoir hâte de connaître la décision d'Industrie Canada, qui doit évaluer si la transaction proposée présente «un avantage net» pour le pays. Il a répété que la nouvelle entité et ses filiales demeureraient soumises aux autorités réglementaires du pays. Devant des financiers new-yorkais, Thomas Kloet a assuré que la fusion serait bonne autant pour les investisseurs que pour les entreprises.

La Presse Canadienne

LEDROIT, ÉDITION WEEK-END DU SAMEDI 11 JUIN 2011

Félicitations

aux 1 868 diplômés de La Cité collégiale!

La Cité collégiale offre ses plus sincères félicitations aux finissantes et finissants qui ont obtenu leur diplôme lors des cérémonies des 8 et 9 juin 2011. 114 diplômés, qui se sont démarqués durant leurs études, ont reçu des prix et des bourses totalisant plus de 30000\$.



**Médaille académique
du Gouverneur général**
Érika Lamoureux
Techniques de réadaptation et
de justice pénale

**École d'administration, d'hôtellerie
et de tourisme**
Techniques des services en loisirs
Mylène Fortin

**École des médias, des arts et
de la communication**
Conception graphique
Karine Létang

Institut de la technologie
Technologie du génie électronique
Régis LaFrance

Institut des métiers
Techniques des véhicules automobiles
Dave Alie

Institut des sciences de la santé
Thérapie respiratoire
Pierre Tétreault

**Institut des services d'urgences
et des sciences humaines**
Techniques de réadaptation et
de justice pénale
Catherine Cournoyer



Merci

à tous nos donateurs

Partenaires Or

Caisses populaires Desjardins Région d'Ottawa
Association des Hôtels Ottawa Gatineau
Astral Radio
Centre résidentiels communautaires de l'Ontario
Techniques des Services Policiers

Partenaires Argent

Ottawa Dental Hygienists Society
Imprimerie Vincent
Fonds des anciens diplômés du programme Techniques de travail social
Diane Vincent
Interior Decor Resources Canada
A-On Architecture Design Inc
Professeurs du programmes Soins paramédicaux

Partenaires Bronze

SICO
Programme Tourisme et voyage
Caisse populaire Desjardins Rideau d'Ottawa
Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien
Desjardins Sécurité financières Réseau Indépendant Ottawa
La Baccara Casino du Lac Lemay
Emond Harnden
Association Outaouaise des Professionnels des Métiers de Bouche
Deborah's Spa & Tanning
École Saint-Jean Bosco
Fortin Corriveau Salvail Architecture + Design
Architectes Carrier Savard
BECOR
Bruker Ltd
Centre de recherche appliquée en biovalorisation
Carquest Ottawa

LEDROIT, ÉDITION WEEK-END DU SAMEDI 11 JUIN 2011

la cité collégiale

Le Collège des meilleures pratiques

Printed and distributed by NewspaperDirect
www.newspaperdirect.com US-Circ: 1 877 980 4240 Intern: 800 364 6364
COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

11 juin 2011 | Le Droit | CATHERINE LAMONTAGNE

Directrice d'école bousculée

clamontagne@ledroit.com clamontagne@ledroit.com

La fin de la semaine s'est terminée sur une bien mauvaise note pour la directrice d'une école primaire de Gatineau qui a été bousculée par un adolescent, jeudi, à la sortie des classes.

La directrice s'apprêtait à quitter l'École des Belles-Rives lorsqu'elle a aperçu un adolescent qu'elle ne connaissait pas sur le toit de l'établissement scolaire. Par mesure de sécurité, elle a demandé à ce dernier de descendre. Devant son refus, elle a déplacé la planche à roulettes qu'il avait laissée devant la porte d'entrée et qui obstruait cette dernière. C'est à ce moment que le garçon, âgé entre 16 et 18 ans, est descendu du toit.

« Le jeune a récupéré sa planche à roulettes et un échange de mots s'est enclenché entre la directrice et celui-ci. Lorsqu'elle s'est tournée, le jeune a poussé légèrement la femme dans le dos avant de prendre la fuite », explique le lieutenant Éric Simard du Service de police de la Ville de Gatineau.



La directrice n'a pas été blessée lors de l'agression. Selon le lieutenant Simard, elle ne connaissait pas l'adolescent et ce dernier ne serait pas un ancien étudiant de l'école. Aucune accusation n'a été portée dans le dossier pour le moment mais la directrice de l'École des Belles-Rives a demandé une surveillance policière plus accrue près de son établissement d'ici la fin de l'année scolaire.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

13 juin 2011 | Le Droit

Une fête de fin d'année scolaire tourne au vinaigre

Une fête d'avant-bal des finissants organisée par des élèves de la polyvalente Nicolas-Gatineau a tourné au vinaigre dans la nuit de vendredi à samedi, à Val-des-Monts, alors que deux adolescents ont été blessés à la suite d'une bagarre impliquant plusieurs fêtards. Les policiers de la MRC des Collines et du Service de police de Gatineau ont été appelés à une résidence familiale de la montée Paiement à plusieurs reprises par des voisins, mais aussi par des adolescents qui participaient à la fête, vendredi soir. À leur arrivée, plus de 200 jeunes se trouvaient à l'intérieur et à l'extérieur du domicile.

« L'invitation à la fête avait été lancée sur Facebook et il y a eu une certaine perte de contrôle par les organisateurs », explique l'agent Marc Dufour. Selon l'agent Dufour, une bagarre impliquant plusieurs personnes a éclaté tôt, samedi matin, et a nécessité l'intervention de la police. Un adolescent de 16 ans et une jeune femme de 18 ans ont été blessés durant l'échauffourée, mais ont refusé de porter plainte.

« L'une des deux victimes s'est rendue par elle-même au centre hospitalier pour recevoir des soins. On ne rapporte aucun bris matériel dans le domicile », a indiqué l'agent Dufour.

Un autre individu a été arrêté par la police samedi matin pour conduite avec facultés affaiblies. Sous l'influence de drogues, le jeune homme a perdu le contrôle de son véhicule et a effectué une sortie de route.

« On ne peut pas établir de lien direct entre cet accident et la fête. [...] Mais il y a de bonnes chances que les deux événements soient reliés en raison de leur proximité », affirme M. Dufour.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

MARIO BOULIANNE mboulianne@ledroit.com



À SURVEILLER: Soirée d'info pour la nouvelle production du Théâtre du Village d'Orléans, ce soir à 19 h Pour information: www.theatreduvillage.com

Sous l'approbation du Parlement

Avez-vous entendu les récentes publicités radiophoniques du gouvernement du Canada?

Ces pubs nous présentent certaines mesures prévues dans le budget du ministre Flaherty, les mêmes qu'on nous avait présentés avant d'aller en élections.

J'ai entendu entre autre une publicité sur l'aide financière

aux étudiants ainsi que sur la mesure fiscale pour les pompiers volontaires.

À première vue, rien ne cloche avec ces messages d'intérêt public. Bon, il est clair que c'est de la propagande conservatrice. D'ailleurs, les conservateurs sont tout sauf subtils, alors il n'y a rien de surprenant à ce qu'ils se servent des mots «gouvernement du Canada» pour vanter

leurs mérites.

Mais ce qu'il y a de pas clair dans tout ça, c'est d'entendre, à la fin de ces publicités, la mention «sous l'approbation du Parlement».

Ça veut donc dire que les mesures fiscales qui sont présentées dans ces publicités n'ont pas encore été approuvées par un vote au Parlement.

Il n'y a rien d'illégal dans tout

ça, c'est évident. Mais j'avoue que c'est la première fois que j'entends ou je vois des pubs du gouvernement qui, en dehors d'une campagne électorale, nous informe d'un programme gouvernemental à venir! Et que ce programme sera en vigueur seulement si le Parlement l'approuve. J'ai comme l'impression que M. Harper et son équipe ne sont pas habitués à gouverner

avec une majorité en chambre!

Enfin, ils devront s'y habituer. Toutefois, il serait bien qu'ils fassent la différence entre leur parti et le gouvernement canadien. Et avec les manifestations hostiles qui ont eu lieu pendant le congrès conservateur, en fin de semaine, j'ai comme l'impression que M. Harper et ses ouailles devraient en tirer quelques leçons.

» EN BREF

LE RETOUR DES CHAMPIONS



PHOTO COURTOISE

Deux élèves de l'Outaouais ont remporté une médaille lors de la grande finale des Olympiades canadiennes des métiers et de la technologie, à Québec, du 1^{er} au 4 juin dernier. Michael Perrier, élève au CFP de l'Outaouais, a remporté l'or en Carrosserie et Crystal-Anne Lamirande, élève au CFP Compétences Outaouais, a remporté le bronze en Esthétique. Plus de 500 jeunes finalistes de partout au pays étaient en lice dans 40 disciplines. Sur la photo, on peut voir la délégation outaouaise.

LA MARCHE DES ÉCOLES



PHOTO COURTOISE

Les élèves de 4^e, 5^e et 6^e années des écoles des Cépages, de l'Envolée, Carle, de la Montée et de la Source ont marché pour venir en aide aux enfants malades hospitalisés au département de pédiatrie Le COPAIN à l'hôpital de Gatineau. Les élèves ont ainsi remis à la Fondation du CSSS de Gatineau près de 3362,15\$. Les éducateurs physiques Nathalie Gagnon et Pierre Guénard ont repris le flambeau de la Marche des écoles. Depuis le début de l'activité, il y a 13 ans, plus de 36 000 \$ ont été remis à la Fondation du CSSS de Gatineau.

MARCHER POUR VAINCRE LE CANCER



PHOTO COURTOISE

Les 950 participants à la 6^e édition du Week-end pour vaincre les cancers féminins ont amassé un total de 1,8 million de dollars. Les participants se sont rassemblés à Ravens Field, à l'Université Carleton, afin de procéder à la cérémonie d'ouverture. Ils ont marché en moyenne 30 km par jour. Jusqu'à présent, 13 millions \$ ont été amassés. Pour en savoir plus, vous pouvez visiter le www.vaincrelecancer.ca.

LEDROIT, LE LUNDI 13 JUIN 2011

GUINDON S'EXPOSE

L'artiste Jean-Yves Guindon tiendra sa 21^e exposition champêtre du 30 juillet au 7 août.

Pour l'occasion, l'artiste a créé 120 nouvelles aquarelles en plus de 130 reproductions giclées qui seront ainsi exposées.

Pour tout savoir, visitez le www.guindonjy.com.

PATIENTS « INQUIETS » RECHERCHÉS À L'UOQ

L'équipe du Laboratoire de cybersychologie de l'Université du Québec en Outaouais est à la recherche de personnes qui s'inquiètent de façon excessive ou exagérée tout en éprouvant des attaques de panique.

Les personnes recherchées craignent également de se déplacer dans certains endroits publics ou ressentent le besoin d'être accompagnées par peur d'avoir une réaction de panique.

Ces personnes sont recherchées pour participer à une étude qui évalue une intervention psychologique ayant déjà fait preuve

de son efficacité et destinée aux gens aux prises à la fois avec un trouble panique avec agoraphobie et un trouble d'anxiété généralisée.

Pour plus d'information, veuillez contacter Tanya Guitard au 819-595-3900, poste 2534.

UN TIREUR D'ÉLITE BIEN DE CHEZ NOUS

Au corps de cadet 2644 de Hull, le tir à la carabine à air comprimé est une tradition.

Cette année, l'équipe du 2644 a remporté la compétition régionale, se qualifiant ainsi pour la finale provinciale. Elle y a bien fait, sans toutefois prendre part à la finale nationale, terminant au deuxième rang au Québec. Mais deux cadets de cette équipe se sont qualifiés pour les épreuves individuelles.

Xavier Barette-Lecoin a remporté les honneurs, toutes catégories confondues, avec une moyenne d'efficacité de 97,13%, recevant ainsi le trophée Famille Vamplew décerné au meilleur tireur de la compétition. Avec

cette performance, Xavier représentera le Canada à titre de cadet à la plus grosse compétition de tir de gros calibre au monde qui aura lieu à Bisley, en Angleterre, dans quelques jours. Soulignons aussi la belle performance de Christopher Bédard qui a pris le 6^e rang chez les moins de 15 ans.

Enfin, il faut mentionner que le corps des cadets 2644 de Hull compte dans ses rangs le meilleur tireur du Canada pour la troisième fois depuis 2004. Cette statistique est tout à l'honneur des instructeurs de ce corps.

GRAND VÉLO DU CŒUR

L'équipe de la Fondation des maladies du cœur du Québec en Outaouais est heureuse du résultat de la 6^e édition du Grand Vélo du Cœur qui a eu lieu vendredi, à La Cage aux Sports du secteur Hull.

Cinq équipes réunissant 140 participants ont pédalé pour la cause, amassant ainsi 13 000\$. Pour en savoir plus, visitez le www.fmcoeur.qc.ca.

13 juin 2011 | Le Droit

Un doctorat honoris causa pour la journaliste Lise Bissonnette

Alors qu'elle complète en ce moment un doctorat en lettres à l'Université de Montréal, la journaliste, romancière et essayiste Lise Bissonnette a reçu un doctorat honorifique de l'Université d'Ottawa, hier, à l'occasion de la 190e collation des grades de l'établissement.

L'ancienne éditorialiste, rédactrice en chef et directrice du quotidien Le Devoir n'a pas caché sa joie de se voir décerner un tel honneur, et ce même si elle n'en est pas à son premier doctorat honoris causa.

« C'est la plus belle distinction que l'on puisse m'accorder. Les études universitaires font partie de mes valeurs. Pour moi, l'université a toujours été un endroit où l'on pouvait s'exprimer librement et qui agissait à titre de creuset où les idées se forment », mentionne Mme Bissonnette.

En plus de transmettre sa passion pour l'écriture et la littérature, Lise Bissonnette a désiré rappeler aux quelque 5 200 étudiants qui recevaient leur diplôme l'importance des études universitaires. Native de Rouyn-Noranda en Abitibi-Témiscamingue, Mme Bissonnette croit que tout le monde devrait avoir la chance de pouvoir fréquenter un établissement universitaire et d'y faire valoir ses idées.

« Les universités sont devenues indispensables dans notre société. L'université représente une oasis d'idées où le plus gros du travail intellectuel se produit », souligne Mme Bissonnette.

Cette dernière a reçu l'Ordre des francophones d'Amérique en 1993. Elle a été intronisée au Panthéon du journalisme canadien en 1996, elle a été nommée Officière de l'Ordre national du Québec en 1998. En 2000, la République française l'a nommée Officière de l'Ordre national de la Légion d'honneur.

Outre Lise Bissonnette, plusieurs personnalités publiques ont reçu un doctorat honorifique au courant de la fin de semaine dont le gouverneur général du Canada, David Johnston ; la bibliothécaire en chef de l'Université de la Colombie-Britannique, Ingrid Parent ; le juge en chef de l'Ontario et président de la Cour d'appel de l'Ontario, Warren Winkler ; et le juge en chef du Québec en 2002, Michel Robert. Les cérémonies de remise des diplômes se poursuivent aujourd'hui et demain à l'Université d'Ottawa. Le hockeyeur Joé Juneau y recevra un doctorat honorifique, demain, pour son engagement auprès des jeunes du Nunavik.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

11 juin 2011 | Le Droit | FRANÇOIS PIERRE DUFAULT

Le recyclage étendu à tous les plastiques à Ottawa

Les Ottavians ont, à toutes fins pratiques, fini de se demander quelles matières plastiques peuvent être recyclées et lesquelles ne peuvent pas l'être. Depuis hier, tous les contenants de plastique domestiques et alimentaires portant un code de recyclage allant de 1 à 7 ont leur place dans le bac bleu.



RELAI POUR LA VIE 2010

Une Caisse engagée auprès de ses employés

La Caisse Desjardins de Hull accorde de l'importance à l'engagement social de ses employés. Elle manifeste son appui en soutenant l'initiative de Julie Malette à relever le défi « Relais pour la vie », organisé par la Société canadienne du cancer. Grâce à cette contribution, la Caisse de Hull souligne sa fierté d'avoir des employés qui font une différence dans leur milieu.

À la Caisse Desjardins de Hull, nous sommes nombreux à croire à la coopération. Nous affirmons que c'est l'engagement de chacun qui contribue à faire de votre Caisse une institution coopérative ayant un impact positif sur la collectivité. En 2010, cette implication concrète s'est traduite par un investissement de 750 000\$ versé à la communauté.

Desjardins
Caisse de Hull

caissedehull.com
819 776-3000

Les casseaux de fraises, les contenants de yogourt individuels, les emballages de gâteaux et tous les autres plastiques minces n'étaient pas recyclés à Ottawa parce que la Ville n'arrivait pas à trouver un marché de revente pour de telles matières. Or, les choses ont changé au cours des derniers mois et l'administration municipale a trouvé, dans le sud de l'Ontario, un partenaire prêt à accepter ses plastiques minces.

La Ville pense recycler 1400 tonnes de plastiques minces d'ici un an. Les contribuables devront absorber une facture initiale de 46 000 \$, qui est appelée à baisser à mesure que la valeur de revente des plastiques minces augmentera.

Le jeu en vaut la chandelle, selon le maire Jim Watson. « L'expansion de notre programme de bacs bleus nous permettra d'empêcher davantage de matières recyclables d'aboutir au dépotoir », a-t-il déclaré lors d'un point de presse dans un supermarché du secteur Riverside-Sud.

« Personne ne veut voir un nouveau dépotoir sur le territoire de la Ville d'Ottawa », d'ajouter le conseiller Steve Desroches.

La Ville recycle déjà 65 000 tonnes de matières plastiques lourdes par année. Elle en tire des revenus de 8 millions\$ par année. L'ajout des plastiques minces — à l'exception des sacs et du polystyrène — lui permettra de se rapprocher de son objectif de recycler ou composter 60% de ses

déchets, selon M. Watson.

À l'heure actuelle, la Ville recycle et composte 42 % de ses déchets.

« Recycler deviendra beaucoup plus facile pour nos résidants. Ils n'auront plus besoin de se demander quels plastiques sont acceptés dans leur bac bleu et lesquels ne le sont pas », a résumé la conseillère Maria McRae, qui préside le comité municipal de l'environnement.

Bon nombre de résidents ne faisaient pas la différence entre les matières plastiques dont ils pouvaient disposer dans leur bac bleu, et les autres qu'ils devaient jeter à la poubelle. Éliminer cette confusion rendra également la tâche plus facile à la Ville. Depuis l'implantation de ses bacs bleus dans les années 1990, ses employés devaient trier chaque arrivage de matières plastiques et en extraire les items qui n'étaient pas recyclables.

Selon Mme McRae, la Ville doit prendre sa part du blâme pour ses résidants mal informés. « Nous pouvons certainement faire mieux quand vient le temps de passer le mot à nos résidants », a-t-elle reconnu.



Le plastique, le métal, le verre et le carton paraffiné que la Ville ramasse dans ses bacs bleus sont vendus à diverses entreprises en Ontario, au Québec et aux États-Unis, où ces matières sont employées dans la fabrication d'autres produits.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

13 juin 2011 | Le Droit

L'AFO compte se faire entendre à Queen's Park

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) compte prendre « la place qui lui revient » lors de la prochaine campagne électorale provinciale en Ontario. Au terme de son rassemblement annuel de trois jours à North Bay, le conseil d'administration de l'AFO s'est donné pour mandat de suivre l'élection, mais surtout de s'impliquer activement auprès des candidats qui désirent obtenir un siège à Queen's Park le 6 octobre prochain. « Nous voulons nous assurer que les candidats connaissent nos demandes et leur rappeler que les Franco-Ontariens sont prêts à collaborer avec le gouvernement et à faire leur part », indique Denis Vaillancourt, président de l'AFO. En poste depuis huit mois, Denis Vaillancourt veut s'assurer que le prochain gouvernement élu respectera les engagements pris en matière de services en français. Il dit aussi vouloir s'assurer que les droits des francophones soient respectés en Ontario, et ce « malgré une période d'assainissement des finances publiques ».

« À l'heure actuelle, je crois qu'il y a des acquis intouchables, mais la question est de savoir si l'on peut continuer à faire progresser la cause des Franco-Ontariens. La réponse est oui, mais pour cela il faut un parti au pouvoir qui y croit », souligne M. Vaillancourt. D'ailleurs, selon lui, les Franco-Ontariens sont une valeur ajoutée au dynamisme de l'Ontario en raison de leur esprit innovateur. Le rassemblement annuel de l'AFO a aussi permis au conseil d'administration d'accueillir huit nouveaux visages au sein de ses rangs. Selon Denis Vaillancourt, les nouveaux venus bénéficient d'une belle expérience et « apporteront beaucoup à l'AFO ». Le nouveau conseil d'administration se réunira d'ici trois semaines afin de peaufiner les orientations de l'Assemblée et d'adopter une liste de priorités.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

11 juin 2011 | Le Droit | SAMUEL BLAIS-GAUTHIER SAMUEL BLAIS-GAUTHIER

Un important site archéologique découvert à Casselman

Le sous-sol du village de Casselman cachent de nombreux secrets sur le passé de nos ancêtres. On y a récemment découvert un des plus importants sites archéologiques de l'Est ontarien, dont certains artefacts datent de plus de 9000 ans.



SAMUEL BLAIS-GAUTHIER, LeDroit

On a récemment découvert à Casselman un des plus importants sites archéologiques de l'Est ontarien. Jusqu'à maintenant, de 8000 à 10 000 artefacts ont été retirés du sol.

« Ça doit faire 50 ans que nous n'avons pas découvert quelque chose de cette ampleur. En fait, nous n'avons jamais rien trouvé de tel dans l'Est ontarien et c'est peut-être la plus importante découverte que nous ferons dans la région. Pour nous, c'est tellement excitant à cause de la richesse du site », commente l'archéologue Paul Thibaudeau, responsable de la fouille archéologique.

Jusqu'à maintenant, de 8000 à 10 000 artefacts ont été retirés du sol en bordure de la Rivière Nation Sud, dans le village de Casselman.

« Il n'y a qu'une poignée de sites du genre dans l'Est ontarien et dans la vallée de l'Outaouais. Beaucoup d'entre eux ont été détruits par l'étalement urbain. Ce qui fait la rareté de ce site découvert à Casselman, c'est qu'il va être étudié comme il le faut. Les découvertes qu'on va y faire, j'en suis sûr, seront intéressantes et nous aiderons à mieux reconstituer l'histoire de la région », a déclaré Jean-Luc Pilon, conservateur de l'archéologie de l'Ontario.

Les grattoirs, pointes de flèche et pièces taillées dans le silex retrouvés dateraient de l'époque archaïque des Amériques, il y a de 3000 à 9000 ans. « Chacune de ces trouvailles est pour nous une pièce du cassetête qui nous aidera à mieux comprendre le passé », note Paul Thibaudeau.

A l'aide de ces artefacts, ce dernier peint déjà le premier jet de la fresque qu'animaient les Amérindiens de l'époque, dans le village qu'on appelle aujourd'hui Casselman.

« Casselman a été le truck stop des autochtones qui ont habité la région. On peut dire que durant peut-être un millier d'années, ils venaient s'installer de façon périodique, pour quelques semaines, et repartaient pour revenir la saison d'après », remarque l'archéologue Paul Thibaudeau.

Le fruit du hasard

Lorsque Paul Thibaudeau a enfoncé pour la première fois sa pelle dans le sol des berges de la rivière Nation Sud, à Casselman, c'était pour y effectuer une étude de routine qui donnerait, en vertu de la loi, le feu vert à un vaste projet développement domiciliaire. Mais lorsque son instrument s'est heurté à une

« pierre de quartz clair taillée par l'homme il y a des milliers d'années, il a compris qu'il venait de frapper le gros lot.

« Ma collègue croyait que je faisais une blague », se souvient-il.

Des pierres comme celle-là, il y a en encore et encore à Casselman et certaines d'entre elles ont voyagé plus de 2000 km pour s'y retrouver, s'étonne encore le Dr Thibaudeau.



Les fouilles se poursuivront jusqu'en novembre prochain, après quoi le Dr Thibaudeau planchera sur son analyse.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

13 juin 2011 | Le Droit

L'approche continentale, un couteau à deux tranchants

En Europe, c'est malheureux, mais le calvaire des agriculteurs maraîchers ne fait que commencer.



AGENCE FRANCE-PRESSE

Les producteurs de concombres espagnols ont été accusés à tort d'avoir été à l'origine de l'épidémie qui a fait 33 morts et contaminé plus de 3100 personnes en Europe jusqu'ici.

L'image de marque des légumes européens sera vraisemblablement affectée pour un certain temps. En effet, depuis le 2 mai dernier, les consommateurs européens sont sur le qui-vive et boude plusieurs légumes frais. Dès le début, l'Allemagne pointait du doigt, à tort, les producteurs de concombres espagnols, créant ainsi des tensions entre deux pays membres de l'Union européenne. La Russie, quant à elle, a misé sur la gestion de la peur en émettant un embargo arbitraire sur tous les légumes qui proviennent de l'Union européenne. En effet, l'approche continentale qui prescrit les politiques en matière de salubrité alimentaire depuis plusieurs années est rudement mise à l'épreuve ces jours-ci.

Lorsqu'on considère l'intégralité économique qui existe entre les pays du continent nordaméricain, plusieurs estiment qu'une approche continentale en matière de gestion des risques alimentaires est une nécessité, au Canada. Toutefois, les événements qui frappent l'Europe, présentement, peinent à convaincre. Le Vieux-Continent apprend, à ses dépens, que l'approche continentale peut être un couteau à double tranchant. Or, pour l'harmonisation des standards de salubrité alimentaire, c'est l'idéal. Une telle approche est autant louable que logique. L'harmonisation des normes, entre les pays européens, a été un accomplissement de taille. En contrepartie, lors d'une éclosion ou d'une crise, l'ensemble des pays est souvent mis dans le même panier, comme c'est le cas avec l'Europe présentement. L'entente multilatérale mène aussi certains pays à tirer des conclusions prématurées afin de protéger ses acquis commerciaux. Tel était le cas, entre l'Allemagne et l'Espagne, avec les concombres. Pourtant, l'alimentation crée des dépendances, des rapports de force ainsi que des relations particulières entre les pays, et il faut le reconnaître.

Bref, le commerce international, en agroalimentaire, est un processus intrinsèquement fortuit. Un jour, un pays peut être l'assaillant et l'autre, la victime. Le hic, c'est qu'une entente intercontinentale complique les choses.

Malgré tout, l'harmonisation des standards nord-américains demeure un problème. D'ailleurs, favoriser une approche continentale, en ce qui a trait aux questions de sécurité alimentaire, est logique. En Amérique du Nord, il est, en effet, plus facile de traiter, de façon efficace, les problèmes de sécurité comme un tout plutôt qu'en prenant chaque pays séparément. Afin de développer un système proactif de surveillance des risques alimentaires, nos frontières canadiennes devraient virtuellement disparaître. Cependant, en Amérique du Nord, une approche continentale n'est toujours pas une priorité et c'est malheureux. À cet effet, notons que l'Europe, elle, ne semble pas avoir ce problème.

Entre-temps, en Europe, les recherches ont démontré que les graines germées produites en Allemagne sont à l'origine de l'épidémie. Trente-trois personnes sont décédées et plus de 3100 ont été contaminées. La bactérie, E. Coli (O104 : H4) inquiète, car même si elle est déjà connue, elle ne s'est jamais propagée sous forme d'une épidémie. Malgré tout, cette bactérie ne semble pas, outre mesure, inquiéter l'Agence canadienne d'inspection des aliments.

Quant au chapitre de la communication du risque, l'Agence fédérale déçoit encore. En effet, ce n'est que le 3 juin dernier, soit un mois après le début de l'éclosion, que celle-ci a affiché, sur son site Internet, une note officielle relative à la situation européenne. Ainsi, l'analyse des risques systémiques ne se limite pas au Canada. De plus, puisque nous avons une économie très ouverte au monde, l'Agence fédérale doit élargir son terrain d'évaluation afin de mieux informer les consommateurs d'ici, car leurs vies en dépendent.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 12 Jun 2011 | Ottawa Citizen | by Bruce Deachman

Choose work based on your passion, grads told

Lee Valley Tools founder Leonard Lee urges U of O class to take risks

The first day of the rest of 300 engineers' lives took place at the National Arts Centre Saturday, as University of Ottawa students, armed with newly printed degrees after years of study, officially left the halls of academia to enter the workaday world.

The engineering grads — 278 strong — were just the first of U of O's Class of '11 to ascend the Southam Hall stage and receive congratulations from university chancellor Huguette Labelle and president and vice-chancellor Allan Rock.

In separate ceremonies Saturday, the university's 825 Arts graduates were also to receive degrees. Other faculties' convocations are being held today, Monday and Tuesday, also at Southam Hall. Over the four days, 5,200 of the school's 7,500 graduates are expected to be on hand to receive their degrees.

Also at the convocation was Lee Valley Tools founder Leonard Lee, who received an honorary doctorate from the university and, in an address, urged students to take risks.

"If you never took a risk, you never would have got your first kiss," he said. "It's important that you be willing to take risks in your profession and your career, and have the courage to work on the cutting edge of engineering and be creative — that's really where the fun is, not in the day-to-day stuff."

He also advised grads to choose jobs based on their interests and passions, and not solely for the paycheck that's attached.



"If you go where your passions lead you, you will probably do very well," he said, "although it is entirely possible that by doing that, you'll never be able to afford that Jaguar."

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank

13 Jun 2011

Ottawa Citizen

Andrew Irvine, a professor of philosophy at the University of British Columbia, recently had the pleasure of attending his daughter's graduation ceremony.

A parent's guide to graduation

Few things compare to seeing a son or daughter enter the universal community of teachers and scholars, writes Andrew Irvine.

Not everyone looks forward to graduation. Some people who graduated long ago still have nightmares about the exam they failed or the essay they never completed. As a result, it's often the student's job to remind family and friends just how much it will mean to have them attend the ceremony. It also doesn't hurt to brush up on some of the admittedly arcane traditions associated with this ancient rite of passage.



JANA CHYTILOVA, THE OTTAWA CITIZEN Students study to become members of their university, which they take up at graduation. This is the meaning of the chancellor's phrase 'I admit you,' said at the ceremony.

Good manners matter, but mostly you should have fun.

Graduation ceremonies can sometimes seem rather stuffy, but they shouldn't be. Graduation is a time of celebration, a time when parents can take pride in the accomplishments of their grown-up children and when new graduates can say thank you to friends and family who have supported them over the years. Graduation is meant to be a time when students can share a few jokes, and when parents can relax and take some justifiable pride in their children's accomplishments.

Parents will remember a day not that long ago when the government told them that their child was now qualified to operate a motor vehicle, even though they knew in their hearts that he or she wasn't qualified to operate a coat hanger. That day is now long past.

The young men and women who graduate today are intelligent, hard working and passionate about their values. In the past few years they've matured and achieved a lot. It's natural to want to take a moment to mark their success.

Knowing a little Latin never hurts.

Since their traditions go back centuries, even the youngest universities are ancient institutions. The phrase alma mater is Latin for "nourishing mother." Hence a graduate is referred to as an alumnus — literally a child or nursling of his alma mater. The plural of alumnus is alumni. Among the politically

correct, the distinction is sometimes made between the male *alumnus/alumni* and the female *alumna/alumnae*. For most of us this is just pedantry. Most graduates, men and women alike, are pleased to be referred to simply as *alumni*.

In addition to awarding earned degrees, most universities also award honorary degrees, degrees granted *honoris causa* ("for the sake of honour") in recognition of non-academic achievement. Many people rightly enjoy the recognition that comes with receiving an honorary degree. But like any good host, the university will insist that it is the recipients of honorary degrees who honour the university with their presence, not vice-versa.

Upon receipt of their degrees, graduates become members of the *universitas magistrorum et scholarium* — the universal community of teachers and scholars. Knowing any more Latin than this isn't called for and among polite people is just seen as showing off.

Deciphering those mysterious letters.

Although university degrees were originally granted in the language of Virgil, it is now almost universal to refer to them by their English abbreviations. For example a Bachelor of Arts degree is referred to as a B.A., rather than as an *artium baccalaureus* (or an A.B.). A Bachelor of Science degree is referred to as a B.Sc., rather than as a *scientiae baccalaureus* (or an S.B.). There are exceptions. Harvard University, the oldest university in the United States (founded 1636), has never seen the need to change and still awards A.B. and S.B. degrees. Canada's oldest university, the Université Laval (founded 1663), like other French-speaking universities, awards its degrees in French.

Regardless of their field of study, most people who carry out advanced research receive a Doctor of Philosophy degree (or Ph.D.). This can be confusing until it is remembered that the word *philosophy* originally referred not to one discipline among many, but to all organized knowledge.

Medical practitioners receive an M.D. (or *medicinae doctor*) degree. Perhaps being jealous of this, some law schools have abandoned the traditional LL.B. (or *legum baccalaureus*) degree in favour of a J.D. (or *juris doctor*) degree. As a result, some lawyers enjoy being referred to as "doctor," even though they haven't done the research required to obtain a Ph.D. Genuine doctoral degree holders humour them in this practice.

You can't tell the players without a scorecard.

The different coloured hoods and gowns worn at graduation indicate which degrees graduates have earned. To help you decipher the colours, most graduation programs include a section on academic regalia. Since each university has its own system of colours — no member of the Canucks wants to wear a Blackhawks uniform — the information in your program will apply only to the hoods and gowns worn by the graduates of your home university. Even so, it's often fun to compare the different hoods, gowns and hats from around the world. Talking to the president. Graduation is also one of the few times most of us get to rub shoulders with university presidents, visiting dignitaries and other high muckety-mucks. While doing so, there is really only one faux pas worth avoiding. This is the mistake of thinking that people holding administrative ranks are somehow higher in authority than those holding academic ranks.

Many people think it's the president who runs the university. But faculty members passionately disagree. Professors believe that, just like the custodial staff, it is the president's job only to see that the chalk is in the classroom. The president will often admit as much when he tells you that running a university is a lot like running a cemetery: there are lots of people under you, but not many of them are listening.

That pesky issue of academic freedom.

Almost inevitably, just before graduation someone will say or do something controversial. It will make the papers and everyone will agree that a line was crossed that shouldn't have been. Everyone, that is, except the person responsible, along with his or her supporters. This is the cost of academic freedom. To the university's media-relations officer, this is often small consolation.

Of more consolation is the fact that this same freedom extends, not just to professors and students, but also to guests and alumni. So if Professor X has said something foolish, no one will be offended if, while attending graduation, your guests prominently announce that Professor X's views are nonsense. More likely than not, Professor X would be pleased to have them track him down so he can discuss the issue with them over coffee. Degrees versus diplomas. Depending on their program of study, some students receive degrees. Others receive diplomas. It's a mistake to confuse the two. For example, don't call the piece of paper given to a B.A. or B.Sc. graduate a diploma. It's a degree.

Programs of study leading to diplomas are usually shorter than those leading to degrees. In some universities, the recipients of diplomas wear a stole (a sort of ceremonial scarf) rather than a hood. Technically, a person receiving a diploma rather than a degree is a diplomate rather than a graduate, a distinction now on the verge of being lost.

In Scotland, the first degree awarded in the arts and humanities is still usually an M.A. (or Master of Arts degree), a practice dating back to the days when the awarding of a degree in a subject entitled one to teach (or become a master of) that subject. "I admit you." The most common misunderstanding about graduation is the assumption that, having been members of a university for several years, students cease this membership upon graduation. Exactly the opposite is true. Students study to become members of their university. It is only upon graduation that they are invited to take up this membership. This is the meaning of the chancellor's phrase "I admit you," said at every graduation ceremony.

Upon admission to membership in the university, a student ceases to be a graduand (someone who has completed the requirements for graduation but who has not yet taken up membership in the university) and becomes a graduate. It's also at this point that new graduates are entitled to write the letters signifying their new status (B.A., B.Sc., etc.) following their names.

As members of a university, graduates also gain the responsibility of participating in the oversight of their institution through bodies such as the university Senate and the university Alumni Association. As is only proper, only those who participate are allowed the privilege of complaining. Gifts are always welcome. New graduates may sometimes be hesitant to admit it, but it's always nice to receive a gift on graduation day. An inscribed book or a new pen will serve as a cherished and lasting memento. A watch or piece of jewelry will often grow in importance over the decades. But if someone is uncertain about what to give that special person who hasn't yet landed his or her first real job, it also never hurts to be reminded of the old slogan, *flowers are nice, but auro quaeque ianua panditur* (money is better).

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

City of Ottawa accepts more plastics for recycling

JUNE 10, 2011



As Scott Moffat (far left), Jim Watson and Steve Desroches (far right) look on, councillor Maria McRae announces an expanded blue box program from Moncion's Independent Grocer in Riverside South on Friday. Now everything plastic (except plastic bags and styrofoam) can go into the blue box.

Photograph by: Mike Carrocetto, The Ottawa Citizen / Postmedia News

OTTAWA — After removing them from the blue-box program seven years ago because there was no resale market for them, the City of Ottawa has returned a wide array of plastics to its recycling program.

Effective immediately, most household plastic and all plastic food containers may now be tossed in the blue box — anything with a plastics number from 1 to 7 imprinted on it (look for the number surrounded by a triangular arrow pattern). Exceptions include Styrofoam, plastic bags and plastic toys.

But all kinds of new things are allowed, including plastic planting trays and flower pots, single-serving yogurt containers, clear boxes that lettuce leaves are sold in, big heavy pails used for pool supplies (rinsed out), and thin clamshell containers used for foods such as berries and baked goods.

In fact, some people might be surprised that some of these items weren't already part of the blue-box recycling program.

"We've all been guilty of putting things in recycling that shouldn't be there, from time to time," said Councillor Maria McRae, the chair of city council's environment committee and one of the numerous